

Le bonheur arrive rarement au moment où il est le plus désiré, et la froideur qui l'accueille est faite des tristesses de l'attente. Les deux mains dans les poches, le paysan suivait Diffenbach sans rien dire, le long du grand mur de prison qui conduit aux batteries. D'abord, il devrait tous les matins, faire une heure et demie de chemin pour arriver à l'usine. Dans un mois seulement, il pourrait déménager, quand il aurait payé son logeur ; et puis, il pressentait qu'il faudrait les gagner, ces 4 francs, dans toute la rude acception du mot. Autrefois, dans les champs, quand ses chevaux et lui arrivaient au bout du sillon, les poumons haletants, le corps en sueur, on pouvait s'arrêter, s'essuyer le front, se reposer quelques instants, et ne recommencer le labour qu'après les forces bien revenues. Il était alors son maître, et personne ne le commandait dans son travail. Aujourd'hui, quand la grille de fer de l'usine s'était refermée sur lui, il avait senti que les choses changeaient. A l'heure présente, c'était dix, vingt supérieurs, avec lesquels il allait falloir compter ; il n'y avait pas jusqu'au concierge, sous les yeux duquel on était obligé de passer, et qui notera la minute précise de son arrivée et celle de son départ. Et puis, quand Isidore entra aux fours, il aperçut des regards mauvais qui se fixaient sur lui : d'abord il ne comprit pas, mais son incertitude ne dura pas longtemps.

(à suivre)

.....
DIRECTEUR: A. L. MANGIN, PRÊTRE,
A JEANNE D'ARC (AYLMEY-EST.)